

2ème "EL BORMA 1000" - 25/10 au 08/11/2007

Soumis par Nuts06
08-03-2008

2ème
«
EL BORMA 1000 »

RAID
BUGGY

2

5
octobre - 8 novembre 2007

Voici
enfin la deuxième édition de ce raid tant apprécié
l'année dernière. La recette reste identique :
découverte des paysages variés du Grand Sud Tunisien
avec road book, navigation et bivouac. Un goût d'aventure
mais sans compétition acharnée.

Bien
que le parcours soit particulièrement adapté aux
buggys, les quads restent les bienvenus et plusieurs d'entre eux
ont souhaité profiter de l'ambiance conviviale de cet
événement.

DEPART ET LIAISON

Pour
la plupart, retrouvailles au port de Marseille avec chacun son buggy
en remorque. Pour les autres, ils nous rejoindront directement par
avion au départ du raid. Ils ont choisi de faire acheminer
leurs machines par l'organisation.

Après
une traversée de la Méditerranée agitée,
nous touchons enfin le sol Tunisien. Là, les douaniers nous
aident gentiment à adopter le rythme local. Cette année,
ils ne savent plus ce que sont des buggys : pas vraiment des
quads mais pas tout à fait des voitures... Ils mettent des
heures à se décider pour finalement nous autoriser à
passer sans le moindre contrôle !

Maintenant,
il nous faut rallier les « Portes du désert »
à 500 Km au sud. Cette liaison est certes longue mais pas pour
autant une corvée. En Tunisie, dépaysement garanti :
le carburant est à prix d'ami. Les panneaux de limite de
vitesse sont uniquement décoratifs. Les mobs de mon
adolescence ne sont pas encore remplacées par des scooters et
la police de la route interrompt sa patrouille pour me féliciter
de ma prépa moteur !

JOURNEE PREPARATION - DOUZ

Avant
d'attaquer les choses sérieuses, un jour de répit
nous est accordé à l'hôtel Sahara. C'est
l'occasion de renouer avec les vieilles connaissances qui
attendaient avec impatience le retour du raid. Les mieux préparés
s'exercent déjà dans les dunes toutes proches. Pour
ma part, je mets à profit le superbe camion atelier et le
dévouement des organisateurs pour finaliser la mise au point
de mon buggy. Toujours est-il qu'en fin de journée, toutes
les machines sont fin prêtes pour affronter le désert.

ETAPE 1 - DOUZ / EL FAOUAR / LEGTAAYA - « LE CHOTT »

Cette
année, la majorité des participants sont des
récidivistes de la précédente édition.
Alors, aucune appréhension au matin de cette 1ère
étape, plutôt de la détermination teintée
d'impatience.

Tout
d'abord, découverte du Chott. Selon le dico, c'est un lac
temporaire. Nous y avons surtout vu une grande étendue lunaire
où l'eau se cache sous quelques centimètres. Ici il
ne faut jamais quitter les traces sous peine de s'enfoncer
profondément dans le sable humide. Difficile de doubler dans
ces conditions. Nous apprenons aussi à éviter les
infranchissables dunes blanches constituées de sable
extrêmement fin. Il faudra attendre le hors piste et la
navigation pour que les groupes se distancent. Un buggy pêchera
même par excès de confiance puisqu'il restera seul
quelques heures en panne d'essence ! Il faudra tout le talent
de Michel pour le récupérer dans l'obscurité
totale. Définitivement trop tard pour profiter le l'apéro
sous la tente Berbère mais encore à temps pour un
sympathique repas traditionnel.

ETAPE 2 - LEGTAAYA / ZMELA

J'avais
oublié la magie de se réveiller à l'aube au
milieu de nulle part. Pas de téléphone, de télé,
ni d'internet. Juste du sable à perte de vue... et la
console de jeux de Maxime dès le lever !

Le
briefing nous promet notamment le passage par des cafés du
désert et une rapide visite du parc national. Mais là,
je n'ai pas bien pu me rendre compte. Un problème mécanique
bénin dès les premiers kilomètres retarde notre
petite équipe. Après une réparation de fortune,
nous croyons pertinent de rejoindre le raid directement au nouveau
bivouac par le chemin le plus court. Un raccourci qui nous fera
arriver à près de minuit ! Pas facile de décoder
à la faible lueur de nos phares une piste qui disparaît
systématiquement sous les dunettes. Ensuite, pour corser
l'affaire, il nous faudra remorquer un des nôtres. Cette
fois, trop tard pour le repas. Les organisateurs inquiets nous
guettaient mais les cuisiniers Bédouins dorment.

ETAPE 3 - ZMELA -AIN SBATT - ZMELA - « LES DUNES »

Aujourd'hui
descente par la vallée puis retour par un impressionnant
cordon de dunes avec possibilité à tout moment de s'en
échapper pour rejoindre à nouveau la vallée.
Cette grande boucle doit nous ramener à notre campement
d'origine en tirant un cap au plus court au travers des dunes.

Malheureusement
une partie se découragera presque immédiatement face
aux difficultés d'un sable peu porteur et d'un vent
inhospitalier. Le reste du groupe quand à lui finira par
renoncer à contre coeur suite à de nouveaux ennuis
mécaniques. Dommage, l'idée était pourtant
séduisante.

Arrivée
au campement de bonne heure pour tous. Le reste de cette journée
écourtée sera mise à profit pour mécaniquer
les buggys les plus éprouvés et réviser les

autres. A la tombée du jour, nous devons nous résoudre à la triste nouvelle. Mosquito, le buggy de Stéphane, ne repartira pas.

ETAPE 4 - ZMELA / TATAOUINE / CHENINI - « TOURISME »

Un oasis typique tel qu'on l'imagine, une étonnante étendue d'eau au cœur des dunes que l'on prend un instant pour un mirage, encore quelques dromadaires puis, progressivement, le désert de sable laisse place au désert de pierre. On passe de l'Erg au Reg. De grandes pistes roulantes sans grand piège permettent d'abattre rapidement les kilomètres. Les paysages se font plus variés et la population moins rare. Les villages troglodytiques typiquement Berbères se nichent au cœur des montagnes où il se confondent avec la roche.

Pour finir, le bitume nous mène à TATAOUINE suffisamment en avance pour flâner dans les souks et envoyer quelques cartes postales avant de rejoindre le bivouac.

ETAPE 5 - CHENINI / KSAR GHILANE - « GRANDS ESPACES »

La nuit a été difficile : Sol caillouteux, froid glacial, chants des coqs insomniaques, appel tonitruant à la prière... Cette tour blanche au sommet des ruines toutes proches est donc bien un minaret en activité ! Un copieux petit déjeuner au village berbère de CHENINI s'impose. Un guide propose au groupe une visite guidée. Sans rancune et d'un commun accord le départ de l'étape est retardé.

Finalement, le road book reprend ses droits. Nous rattrapons le temps perdu en roulant fort sur des pistes façons Baja. Nos buggys ne sont plus que des poussières perdues dans l'immensité. Ces décors grandioses, aux allures de western, procurent un incomparable sentiment de liberté.

JOURNEE DE REPOS - « L'OASIS »

Sommeil

réparateur et lever tardif. Puis chacun occupe sa fin de journée à sa manière : ballade au fort romain, visite de la palmeraie, bain dans la source d'eau chaude, tour de manège géant avec Serge en camion d'assistance, utilisation sans retenue des sanitaires...

Mais

l'oasis mythique de KSAR GHILANE a perdu un peu de son charme depuis que récemment il est accessible par route goudronnée. Curieux décalage que ces valises à roulettes 3ème age qui croisent les paquetages de baroudeurs revenant de plusieurs jours de désert.

Alors,

l'ensemble des participants décide spontanément d'une randonnée nocturne pour un dîner authentique au campement de ZMELA situé 20 Km plus loin.

ETAPE 5 - KSAR

GHILANE / DOUZ - « SAUVETAGES »

Le

chemin de la civilisation est logiquement une zone de grand passage. Pas étonnant donc d'y croiser autant de monde. D'abord, une caravane de bédouin avec qui nous troquons quelques instants nos montures respectives. Ils finiront par nous confier un jeune blessé en passager. Leurs dromadaires mettent 3 jours à rallier la ville alors que nous y serons dans quelques heures.

Plus

tard, ce seront des quads que nous aiderons à venir à bout d'une crevaillon. Nous prêterons aussi main forte à d'autres bédouins ensablés avec un pick-up à bout de souffle. Mais la solidarité fonctionne dans les 2 sens puisqu'un camion d' « assistance usine » n'hésitera pas à se détourner pour s'assurer que nous ne sommes pas en panne.

Enfin,

les lumières de Douz sont à portée de vue, ce qui ne m'empêchera pas de m'ensabler en beauté et de peiner longuement pour en sortir. Sans doute une volonté inconsciente de ne pas quitter les dunes si tôt !

JOURNEES D'ATTENTE ET RETOUR

Cette année, le hasard du calendrier nous contraint à attendre à Douz le moment de repartir en France. C'est l'occasion de partager la vie des Tunisiens : thé à la menthe en terrasse, discussions impromptues en pleine rue, rasage chez Hafed le barbier, commandes chez Sadok le cordonnier, massage au Hammam, expédition à la recherche de roses des sables...

L'accueillant restaurant de Magic devient le point de ralliement de tout le raid. Lui, et son compère Ali, nous y accueillent en amis et nos moindres souhaits sont satisfaits dans une éternelle bonne humeur.

Nous les quittons, presque une larme à l'œil, les bras chargés de leurs cadeaux et la tête pleine d'agréables souvenirs.

CONCLUSION

Des cafouillages dans la communication et une faible participation laissaient présager une édition médiocre. Il n'en est rien. Bien au contraire, l'efficacité des organisateurs sur le terrain s'est révélée redoutable.

Michel FABRE a su tenir compte des suggestions recueillies l'année dernière auprès des participants pour nous concocter un raid réussi. Le rythme moins soutenu cette année, avec des étapes d'au maximum 150 Km, a laissé de la place pour la découverte et la rencontre.

A l'heure où les buggys augmentent en gabarit et en cylindrée, la EL BORMA 1000 reste un des rares moments où le pilote et la machine peuvent s'exprimer pleinement. On ne peut que souhaiter longue vie à ce raid et espérer que les prochaines éditions rassemblent le nombre d'inscription mérité.

Textes : Frédéric BENEDETTI (Nuts06)

Photos : Laurent MAIN (Mad Max 06)